Bulletin St.George

Publication annuelle de la Fondation de l'église St.George Inc.

Volume 22
Numéro 1
Avril 2016

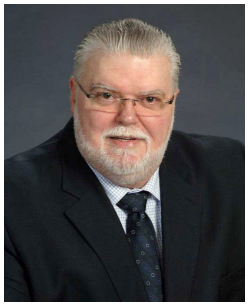
Chers amis,

L'année 2015 aura été une année exceptionnelle pour la Fondation. En effet, la concertation avec la Ville de Drummondville aura permis, lors du 200e de notre ville, la création d'un lègue pour les générations futures, soit l'Espace Frederick-George-Heriot.

C'est dans cet espace de détente, à l'entrée de la propriété de l'église, que se retrouvent le buste d'Heriot, une sculpture, un panneau d'interprétation du cimetière (réalisé par des bénévoles de la Fondation) et la restauration du tombeau de notre fondateur. Ce lègue, ayant nécessité des investissements de plus de 180 000 $, n'aurait pu voir le jour sans les contributions financières de la Ville de Drummondville, de Patrimoine Canada, de la Fondation de l'église St. George et l'implication de la directrice du Service des arts, de la culture et de l'immigration de la Ville de Drummondville, madame Danielle Dufresne.

La conception du panneau d'interprétation ainsi que la restauration du tombeau, ont été effectuées sous la responsabilité de Leonard Desfosses, membre du conseil d'administration, tandis que la conception de la place est l'œuvre de Robert Pelletier de la firme Demers Pelletier Architectes, également membre du conseil d'administration.

Nous sommes fiers de cette réalisation qui vient marquer la contribution de la communauté anglophone et anglicane à la communauté drummondvilloise. Cette réalisation vient conforter les actions que nous menons depuis plus de 25 ans afin de préserver le site et d'en assurer la restauration.



Guy Drouin
Président de la Fondation de l'église St.George

Mentionnons également la précieuse collaboration de Commerce Drummond et de la Ville de Drummondville pour la location de nos espaces, qui nous a permis, cette année, d'équilibrer les dépenses de fonctionnement (électricité, chauffage, alarme, entretien, etc.) grâce aux revenus de location générés.

J'aimerais profiter de l'occasion pour remercier les nombreux donateurs qui nous soutiennent généreusement dans notre mission qui est de préserver et de mettre en valeur notre héritage religieux et culturel. Votre support au cours des années nous est essentiel pour la poursuite de la préservation du site.

Finalement, je tiens à remercier chaleureusement les membres du conseil d'administration de la Fondation pour leur implication, leur temps et l'énergie qu'ils déploient à travers la Fondation afin de préserver le patrimoine entourant l'église St. George.

En 1965, lors du 150e anniversaire de Drummondville, Frère Côme Saint-Germain, illustre Drummondvillois et membre de l'Ordre du Canada, écrivait :

Ma ville, souviens-toi des jours de ton passé. Rends un vibrant hommage à eux qui t'ont bâtie. Par tes fils du dehors, ta joie est ressentie, car ton nom dans leur cœur ne s'est pas effacé. Et quand tu toucheras à tes deux cents années et que te charmeront les œuvres terminées et qu'on te rendra les honneurs, tu béniras le ciel pour les heures sonnées. Oui, nous exprimons tous le vœu que tu grandisses et que tes fils un jour deviennent très nombreux. Car nous nous rendons compte à maints indices que tu seras sans cesse un doux foyer pour eux.

Alexandre Cusson
Maire de Drummondville

Bien qu'impressionné par la justesse de la vision qu'avait Frère Saint-Germain pour notre ville il y a 50 ans, ce texte nous rappelle à juste titre notre devoir de mémoire envers celles et ceux qui nous ont précédés. C'est dans cet esprit que nous sommes réunis le 29 juin 2015 afin de célébrer les 200 ans, jour pour jour, de la fondation de Drummondville et d'inaugurer l'Espace Frederick-George-Heriot.

Plus qu'une simple place publique, l'Espace Frederick-George-Heriot vient marquer, dans l'espace et dans le temps, un hommage aux grands bâtisseurs de Drummondville et notre reconnaissance de la route parcourue au cours des deux derniers siècles. Aussi, je suis persuadé que celles et ceux qui nous succéderont sauront également y trouver l'inspiration pour relever les défis qui seront les leurs.

Depuis deux siècles, des familles souches ont contribué à l'édification de notre ville. À elles se sont ajoutées de nombreuses familles et personnes qui ont choisi de s'établir ici et d'enrichir notre tissu social. Ensemble, nous formons aujourd'hui une communauté forte, solidaire et tournée vers l'avenir.

Buste de Heriot

En 1965, Frère Côme Saint-Germain avait vu juste. Si les œuvres terminées nous charment, celles à venir nous enthousiasment au plus haut point. Drummondville a grandi, ses filles et ses fils sont très nombreux, et elle demeure sans cesse un doux foyer pour eux.

La petite maison dans le cimetière

un texte de Leonard W. Desfosses

Le 6 avril 1842, lorsque Frederick George Heriot vend, pour la somme de un shilling, la propriété qui devait servir de cimetière, le contrat spécifiait qu'un lot de 15 pieds par 15 pieds « situé dans le coin sud de ladite propriété serait considéré à perpétuité comme cimetière privé afin de prolonger la propriété du Major-General Frederick George Heriot, ses descendants et ses successeurs ».

Jusqu'à l'été 2015, un monument, revêtant la forme d'une petite maison (voir la photo insérée) indiquait l'emplacement du tombeau de Heriot. Il portait l'inscription « Ici est ensevelie la dépouille du Major-General Frederick George Heriot, Compagnon du très honorable Ordre militaire de Bath, fondateur de l'établissement humain. Natif de lÎe de Jersey. Décédé à Drummondville le 30 décembre 1843 à l'âge de 57 ans ».

Il n'y a pas de certitude quant au moment exact où le monument a été installé mais la photo insérée prise aux alentours de 1910 démontrent des signes de détérioration et de quelques réparations. En 2015, il était en si mauvaise état, que l'inscription était illisible et la maçonnerie ne pouvait plus être réparée.

Une partie importante du 200e anniversaire de la fondation de Drummondville par Heriot a été la création de l'Espace Frederick-George-Heriot (EFGH) avec l'une des contributions de la Fondation de l'église St-George ainsi que le remplacement longuement espéré du monument de Heriot. Heureusement, la clôture en fer forgé entourant l'enceinte était relativement en bon état et n'a pas nécessité de remplacement.

Plusieurs ont longtemps cru que la dépouille de Heriot se trouvait dans la « petite maison » et cela préoccupait de nombreuses gens. Une caméra de type endoscope insérée par le biais de trous percés dans les murs a infirmé cette thèse ainsi que celle que le monument n'ait été démonté et replacé, sur le même socle, avec une réplique identique faite de granit choisi pour être assorti au socle du buste de Heriot. Ces deux vérifications faisaient aussi partie du projet EFGH. La seule différence visible est que l'inscription du nom HERIOT est gravée sur le côté pour attirer l'attention des passants. Si jamais le nouveau monument devait être démonté, pour quelque raison que ce soit, on y trouvera un pot Masson contenant les photographies de l'original pendant son démontage avec des notes explicatives. Un pot Masson identique a été remis à la Société d'histoire de Drummond.

Alors, où sont les restes de Heriot s'ils n'étaient pas à l'intérieur de la « petite maison »? Au cours du démontage, il est est devenu clair que le socle en pierre sur lequel le monument reposait servait également de couvercle à une cavité située en-dessous du monument où sa dépouille se trouvait probablement placée.

Monument avant.

Monument après.

Panneaux commémoratifs

Finalement...

un texte de Leonard W. Desfosses

Les lecteurs assidus du Bulletin de la Fondation de l'église St-George se rappelleront qu'à la page 2 de l'édition 2010 se retrouve une interprétation architecturale des panneaux commémoratifs que la Fondation planifiait ériger afin de souligner la fin du projet de restauration du cimetière. Des plans préliminaires visant à créer un abri de méditation sur le site de la petite chapelle qui avait déjà été située dans le cimetière ont été abandonnés en faveur de ces panneaux.

Devant être faits de verre afin de ne pas obstruer la vue des visiteurs du cimetière, ils étaient assurément très attrayants... et très chers. Le risque de dommage par égratignure représentait également une inquiétude, alors... le projet a été mis en veilleuse puisque la Fondation ne pouvait tout simplement pas absorber ces frais.

Lorsque la Ville a proposé de créer l'Espace Frederick-George-Heriot afin de souligner le 200e anniversaire de la fondation de Drummondville, le projet de panneaux a été ravivé mais dans un emplacement plus rapproché de la tombe de Heriot où la vue du cimetière est partiellement obstruée par l'immense bouleau qui y pousse. Comme il n'y avait plus de raisons de faire les panneaux en verre, les plans ont été modifiés afin de faire des panneaux commémoratifs. Tout le travail, incluant la structure métallique lourde, a été complétée, dans les limites du budget, par des entreprises drummondvilloises et le résultat final est magnifique. Ayant collaboré au projet dès le début, je n'aurais pu être plus fier lorsque les panneaux ont été présentés au grand public lors des cérémonies d'inaugauration de l'Espace Frederick-George-Heriot le 29 juin 2015.

Vous rappelez-vous lorsque...

Les jeunes filles portaient des uniformes bleus à l'école mais que les garçons avaient le droit de porter des jeans délavés et des souliers blancs style Pat Boone. (circa 1956). En 1958, la chanson des Platters « Smoke gets in your eyes » était le « slow » favori aux danses du Drummondville High School.

L'horizon drummondvillois était dominé par des antennes de télévision. Au début, il n'y avait qu'une chaîne montréalaise mais elle était bilingue.

Janice Moffat, fille d'un professeur du DHS très populaire, était une concurrente pour le titre de Mademoiselle Drummondville (La Parole, 10 octobre 1957).

L'autre Frédérick George...

FREDERICK GEORGE SCOTT, prêtre et poète

un texte de Yolande Allard

Le jeudi 10 février 1887, au coeur de la froidure hivernale, le révérend Frederick George Scott est accueilli par quelques paroissiens à la gare de Drummondville. Ce jeune prêtre d'à peine 25 ans, élevé au sacerdoce l'année précédente à Coggeshall (Angleterre), prend alors les rênes de la paroisse St. George comptant moins de 300 paroissiens dispersés sur un immense territoire allant de Wickham, à l'ouest, à Mitchell, à l'est.

En avril de la même année, Frederick George épouse, à Québec, Amy Brooks ; de ce mariage naitront, dans le presbytère construit derrière l'église St. George, six de leurs sept enfants : William Bridges (1888), Henry (1890), Mary (1892), Elton (1893) et Charles Lennox (1895).

Son ministère à Drummondville

Le révérend Scott dirige la paroisse St. George jusqu'en 1896. À ses tâches pastorales, s'ajoute celle d'éponger la dette de 312 $ contractée auprès de la Church Society. Ses paroissiens, pour la plupart cultivateurs, disposent de très peu de numéraires. Pour acquitter leurs redevances à l'église, ils donnent plutôt les surplus de leurs potagers et de la boucherie de décembre, ou du foin et de l'avoine pour nourrir le cheval du curé. Chaque année, Scott reçoit du Drummond County Railway une passe qui lui permet d'emprunter la draisine, communément appelée « le pompeux », lorsqu'il visite ses paroissiens de Mitchell. Une façon rapide et agréable de voyager, spécialement lorsqu'on peut compter sur trois hommes robustes et vigoureux qui font ce que l'on appelle techniquement le pompage.

Malgré la fermeture de la Tannerie et le ralentissement des activités aux Forges McDougall, au terme de son mandat à Drummondville, Scott a réussi à terminer la construction du presbytère et à compléter l'aménagement intérieur de l'église par l'ajout d'un lambris de frêne et deux fournaises à air chaud. De plus, les tuiles d'ardoise ont remplacé les bardeaux de cèdre qui couvraient la toiture de l'église depuis 1863. Scott partage avec l'évêque Dunn sa satisfaction bien légitime en ces termes : « C'était un grand moment de gratitude pour moi, lorsqu'après plus de dix ans d'attente, j'ai pu contempler la maison de Dieu, que nous vénérons tellement, «complétée dans la beauté de la sainteté ».

Un poète émérite

Durant son rectorat à Drummondville, Scott compose quelques-uns de ses plus beaux poèmes dont « The Wayside Cross » « ... Je revenais à Drummondville dans ma carriole une journée maussade d'hiver au crépuscule lorsque j'ai croisé la croix près du village et j'ai commencé le poème "The Wayside Cross" ».

A wayside cross at set of day
Unto my spirit thus did say :
« O soul, my branching arms you see,
Point four ways to infinity.
« One points to infinite above,
To show the height of Heavenly Love.
« Two point to infinite width, which shows,
That Heavenly Love no Limit Knows.
« One points to infinite beneath,
To show God's love in under death.
« The four arms join, an emblem sweet,
that in God's Heart all loves will meet.
I thanked the Cross, as I turned away,
For such sweet thoughts in the twilight grey.

Deux autres remarquables poèmes voient le jour à Drummondville. Le premier, alors que Scott se prépare à un piquenique à la rivière Noire, intitulé « In the Wood ». L'autre a pour titre « Among the Spruces » ; Scott coiffe ce poème de cette notice liminaire :

« The charming silence which settles upon the woods after a heavy snowfall in the winter is always provocative of deep thoughts. »

Frederick George Scott

Au terme de ses neuf ans d'apostolat à Drummondville, Scott est nommé titulaire de la paroisse St. Matthews de Québec. En 1914, âgé de 53 ans, il s'engage dans la première division canadienne à titre d'aumônier et part à la guerre. Lorsqu'il apprend le décès de son fils Henry durant l'offensive de la Somme, en 1916, il arpente le champ de bataille pour retrouver son corps et lui donner une sépulture. À sa belle-fille, il offrira l'anneau retiré du doigt d'Henry avant de le mettre en terre. De retour à Québec, il écrit un livre de poésie et de souvenirs du front intitulé « The Great War as I saw it », paru en 1922.

Élu membre de la Société royale du Canada en 1900, Scott a publié treize recueils de poésie chrétienne et patriotique. En phrases sonores ou douces, il a chanté la vie, la foi et les paysages grandioses de la vallée du Saint-Laurent, dont ceux de Drummondville.

Espace Frederick-George-Heriot

un texte de Robert Pelletier, architecte et membre du CA de la FESG.

2015 marquait le bicentenaire de Drummondville, les célébrations ont eu lieu tout au long de l'année afin de souligner cet anniversaire collectif. À la Fondation de l'église St. George, l'idée de souligner ce passage dans le temps remonte à la fin de l'été 2011. Un administrateur de la Fondation, M Husk, lançait les discussions : « 2015 arrivera bientôt, que peut-on faire pour honorer le fondateur de la ville et mettre en valeur le site de l'église? » Le remue-méninge dirigea rapidement les discussions vers l'avant de l'église que tous souhaitaient plus ouvert sur la rue, plus ouvert sur la Ville. Le projet de piste cyclable réalisé quelques années auparavant démontrait bien qu'il faut faire confiance

à la population. En lui donnant accès, elle respectera le lieu. En une seule soirée, l'idée de créer une place en l'honneur de Frederick George Heriot était née et même mise sur papier par un simple croquis à l'endos d'un procès-verbal. Le projet avait également comme objectif de sécuriser l'entrée partagée entre les automobiles et les cyclistes. Après ce moment de grâce créateur, la réalité rattrapa le groupe aussi vite que la misère tombe sur le pauvre monde; comment financer le tout? Ha! Cette satanée question qui gâche tant d'élans créateurs! Mais, il nous restait tout de même un bon 4 ans pour attacher les ficelles de ce projet.

Première étape : Avoir un projet à vendre avec assez de détails pour susciter l'intérêt des organisations sollicitées. C'est là où l'équipe de Demers Pelletier Architectes a été appelée à contribuer au projet en assurant sa conception et son suivi.

Deuxième étape : Faire connaître aux différents intervenants municipaux notre souhait de réaliser un tel projet. Le 31 octobre 2011, une lettre était adressée à la Mairie de Drummondville afin d'y annoncer nos intentions, et ce, avant même la création d'un organisme chapeautant les fêtes du bicentenaire.

Troisième étape : Convaincre tous ces intervenants de la nécessité de voir ce projet devenir un legs pour la communauté drummondvilloise toute entière. Il serait ainsi plus facile de solliciter les appuis financiers requis. Le projet fût bien accueilli. Le Service des arts et de la culture de la Ville a piloté le dossier auprès de Patrimoine Canadien et du conseil municipal en vue de leur collaboration financière au projet.

La place Frederick George Heriot

Quatrième étape : « Attacher » un projet quant à son contenu, son budget et son échéancier. Le projet évolue au gré des idées et du financement potentiel. Quelques scénarios font l'objet de discussions. Malgré toutes les alternatives examinées, la base de ce projet demeure la création d'une petite place à la mémoire du fondateur de la ville. Le temps passe et finalement après plusieurs discussions et quelques ajustements en septembre 2014, nous avons la confirmation que le projet ira de l'avant. Le programme d'intervention est le suivant : remplacer la pierre tombale de Frederick George Heriot; ériger un buste de bronze sur la place; intégrer une œuvre d'art public sur le site; créer un espace de détente; enfouir une capsule temporelle et finalement, réaliser le mémorial du cimetière. Et oui, ce mémorial dont on vous parlait déjà en mars 2010 verra finalement le jour. D'autres travaux connexes se grefferont afin d'en faire un tout harmonieux.

L'hiver 2014-2015 a permis de mettre en place les derniers morceaux du casse-tête afin de s'assurer que le tout soit livré pour la commémoration le 29 juin 2015. Le Service de l'ingénierie supervise le volet chantier et administratif, le Service des arts et de la culture pilote le concours pour l'œuvre d'art et assure le lien avec Patrimoine Canadien. La Fondation est responsable de quelques éléments, dont le monument funéraire d'Heriot, la base du buste, le panneau d'interprétation du cimetière, la capsule temporelle et la coordination de tous les intervenants sur le site.

Dernière étape : La réalisation. Les travaux débutent en avril 2015 pour se terminer quelques jours avant la fin de semaine de la commémoration et l'inauguration de la place le 29 juin 2015 en présence de nombreux dignitaires.

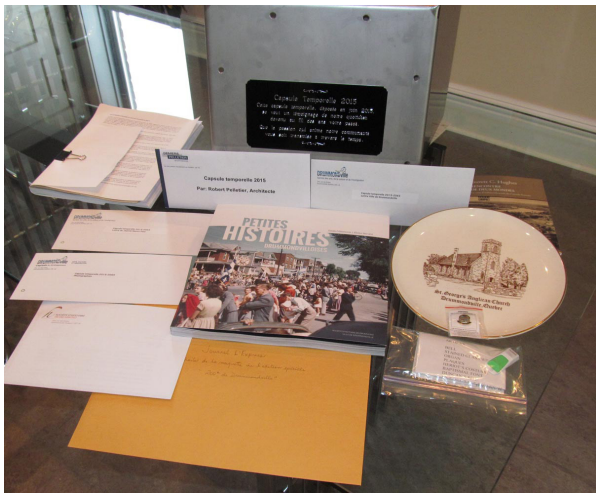
Voici donc un descriptif de la place et de ses composantes et quelques anecdotes :

Le début des travaux a créé une certaine commotion dans la communauté drummondvilloise. Pour dégager l'espace requis pour créer la place il était impératif de déplacer l'ouverture dans le mur de pierre bordant la rue, donc d'en démolir une partie pour la reconstruire par la suite. Suite à une question tendancieuse d'un journaliste et à peine quelques heures après le début des travaux, les médias sociaux s'enflammaient en démonisant tous ceux qui de près ou de loin étaient impliqués dans ce projet. Notre équipe de relations publiques composée de deux administrateurs bénévoles a tempéré la polémique et expliqué le projet afin d'éteindre le feu. Le chantier était lancé…

Le mur a donc fait l'objet d'une reconfiguration permettant une entrée distincte pour les piétons et un plus large accès pour les automobiles et les cyclistes. Des pilastres de pierre, des sections clôturées et des arbustes ceinturent l'espace.

Le remplacement du monument funéraire d'Heriot était

incontournable, le monument en place était dans un état lamentable et l'inscription totalement illisible. Nos recherches nous ont permis de présumer que le monument en place était plus que centenaire, la partie significative sera déménagée à l'intérieur de l'église. Remplacer un monument implique forcément d'enlever celui en place. Cette intervention chargée d'émotions a permis à de nombreux intervenants d'être présents lors du déplacement du monument. Des membres de la Société d'histoire souhaitaient en apprendre un peu plus sur le fondateur, après avoir retiré la pierre principale et les pierres de la base, l'équipe a mis à jour une grande pierre plate plus large et plus longue que le monument. Seule une très petite fissure dans la pierre pouvait permettre d'inspecter ce qu'il y avait en dessous. L'utilisation d'une caméra de type endoscope n'a pas permis de révéler les secrets enterrés avec le Général. Bien que la curiosité fût grande, le respect envers la sépulture nous dirigea vers l'arrêt des investigations. La préparation pour recevoir la nouvelle pierre pouvait se poursuivre.



Contenu de la capsule temporelle.

Un buste en bronze de Frederick George Heriot trône sur l'Espace, réalisé par l'artiste Johanne Lafond de St-Cyrille. Il est déposé sur une base massive en granit. Cette pièce artistique vient mettre en évidence l'importance du Général sur ce site historique de Drummondville. La position privilégiée dans l'organisation du site en fait le point dominant.

Une œuvre de Pierre Tessier, l'artiste retenu suite au concours, vient ajouter une composante contemporaine à l'Espace. Intitulée Alsigôntegok, la sculpture contemporaine s'inspire des formes géographiques du territoire.

Le très attendu panneau d'interprétation du cimetière accueille maintenant les visiteurs pour leur permettre d'apprendre qui sont les pionniers de notre communauté. Lors d'une visite, je vous incite à chercher sur la structure les initiales de son plus fervent défenseur, LWD. Soyez patient, elles sont bien dissimulées.

Une capsule temporelle officielle a également été installée sur le site. Le secret est conservé à la Société d'histoire qui sera responsable de son ouverture en 2065. Nous vous invitons à réserver dès maintenant la date du 29 juin 2065 dans votre agenda pour y découvrir quelques messages rédigés par la génération d'aujourd'hui pour les générations de demain.

Inauguré en présence de nombreux dignitaires à la date même du 200e anniversaire, l'Espace Frederick-George-Heriot se veut un legs important pour toute la communauté drummondvilloise. La Fondation de l'église St. George ne peut qu'être fière d'une telle réalisation, qui démontre une fois de plus sa volonté d'ouverture sur la communauté toute entière.

Fissure observée dans la pierre plate sous le monument.

De nombreux intervenants ont permis la réalisation de ce projet et je tiens à les remercier tous. Sans tous les nommer, il m'apparaît essentiel de souligner l'importante contribution des deux partenaires principaux de la Fondation de l'église St. George que sont la Ville de Drummondville et Patrimoine Canadien. Sans leur soutien, un tel projet n'aurait jamais existé.

Je vous invite donc, si ce n'est déjà fait, à découvrir l'Espace Frederick-George-Heriot lors de votre prochaine visite à Drummondville. Qui sait, nous y retrouverons peut-être un piano public pour vous y divertir en saison estivale.

Sur une note plus personnelle, je tiens à vous dire que je me sens extrêmement fier d'avoir pu contribuer par mon implication et celle de mon équipe à cet important projet soulignant les 200 ans de ma communauté.

L'Espace Frederick-George-Heriot est un nouvel endroit public pour des performances estivales sous le thème Dimanches intimes. La programmation offrira des spectacles variés de musique (solo ou petits ensembles), de poésie, de théâtre, de conférence animée, de lecture publique, etc. Les spectacles auront lieu les dimanches après-midis.

Rapport du trésorier - 2015

un texte de Hugh Bieber, trésorier

Le rapport financier 2015 vous montrera que les revenus ont excédé les dépenses de 12 770 $ comparativement au déficit de 26 265 $ de l'an dernier. Les dons constituent encore une importante source de revenus; ils ont atteint 27 182 $, une amélioration par rapport aux dons records de 15 583 $ en 2014. Les principaux donateurs furent Virginia et Ralph Burt - à la mémoire de Harold et Dorothy Lockwood, Alan N. Rhodes, Lenora P. Needham, David Jones, ainsi que H. Gordon Meyer. D'autres dons importants ont été reçus de supporteurs tout spécialement identifiés à la contribution de la Fondation au projet du 200e de la Ville de Drummondville.

Les revenus de location ont baissé légèrement; ils furent de 15 548 $ par rapport aux 16 898 $ de 2014. Les revenus d'activités furent de 2 897 $ comparativement à 3 409 $ l'an dernier. Les revenus d'intérêt des dépôts à terme et des intérêts bancaires furent de 101 $ comparativement à 122 $ en 2014.

Le coût des réparations apportées à la propriété de l'église fut de 909 $ en 2015 par rapport aux 15 457 $ de l'an dernier. La contribution de la Fondation au 200e/ projet cimetière a été de 15 579 $ comparativement aux dépenses de 1 056 $ en 2014

Le coût de nos activités de levée de fonds fut de 3 784 $ en hausse par rapport aux 2 639 $ déboursés en 2014. Les coûts de location furent de 2 259 $ en baisse par rapport aux 2 766 $ de l'an dernier. Les frais de gaz et d'électricité furent plus bas : 13 833 $ comparativement à 15 159 $ en 2014. Les actions entreprises pour réduire les coûts d'énergie ont porté fruit. La Fondation a transféré 5 667 $ à la paroisse pour payer la prime d'assurance sur la propriété due au Diocèse de Québec qui gère le plan global pour toutes les églises. Vers la fin de l'année, la paroisse a pris des mesures afin de réduire sa dette au Diocèse de Québec qui incluait un paiement de 10 267 $ contre le montant dû pour l'assurance-propriété. Finalement, l'assurance responsabilité des membres du conseil d'administration de la Fondation, les frais bancaires et les dépenses diverses se sont élevées à 1 104 $ comparativement à 1 419 $ en 2014.

En résumé, le revenu total fut de 45 638 $ en 2015, une augmentation significative par rapport aux 36 012 $ de 2014. Nous avons aussi observé une diminution importante des dépenses qui se chiffrèrent à 32 868 $ comparativement aux 62 277 $ de l'année précédente.

L'inscription du montant dû à la paroisse pour l'assurance de la propriété a baissée à 8 020 $ comparativement à 18 287 $ pour l'année dernière.

En conséquence, le surplus au 31 décembre 2015 est de 22 617 $ comparativement à 9 847 $ au début de l'année.

Bilan au 31 décembre 2015

		2015-12-31	2014-12-31
		($)	($)
ACTIFS	Encaisse	**14 153**	5 483
	Obligations bancaires	**15 156**	20 028
	Intérêts	**51**	78
	Recevables (Gouv. Féd et Prov.)	**1 277**	2 545
	TOTAL DES ACTIFS	**30 637**	**28 134**
PASSIFS	Comptes à payer	**-**	-
	Primes d'assurances dû à la paroisse	**8 020**	18 287
	SURPLUS	**22 617**	**9 847**

État des résultats - 2015

		2015	2014
		($)	($)
REVENUS	Cotisations annuelles et dons	**27 182**	15 583
	Locations	**15 458**	16 898
	Revenus d'activités	**2 897**	3 409
	Revenus d'intérêts	**101**	122
	REVENUS TOTAUX	**45 638**	**36 012**
DÉPENSES	Réparations des bâtiments	**909**	15 457
	Coûts des services	**13 833**	15 159
	Activités de financement	**3 784**	2 639
	Projet du cimetière et 200e	**15 579**	1 056
	Coûts des locations	**2 259**	2 766
	Assurances immobilières	**5 667**	23 781
	Crédit pour ass. imm. dû	**(10 267)**	-
	Ass. des administrateurs	**863**	863
	Frais bancaires	**22**	17
	Divers	**219**	539
	DÉPENSES TOTALES	**32 868**	**62 277**
	Revenus nets (pertes) pour la période	**12 770**	**(26 265)**
	Surplus au début de la période	**9 847**	**36 112**
	Surplus à la fin de la période	**22 617**	**9 847**

Membres du conseil d'administration, 2015.

Locations

La salle et l'église peuvent être louées pour des événements privés.
Tous les détails au :
www.fondation-st-george.org/location

Devenir membre

La Fondation a toujours besoin de votre appui.
Devenez membre dès aujourd'hui!

Dons

Faites-nous parvenir un don, déductible d'impôt, vous aiderez ainsi la Fondation à remplir sa mission de restauration et de préservation du patrimoine pour les générations futures.

Services à l'église

Les célébrations pour « The United Church » ont lieu chaque deuxième samedi du mois à 15 heures.

Les célébrations pour « The Anglican Church » ont lieu chaque quatrième samedi du mois à 15 heures.

Assemblée annuelle

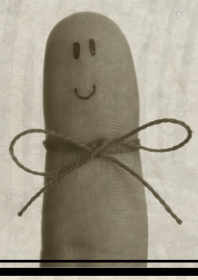
Vendredi, 29 avril 2016 à 19 h.

Nous contacter

La Fondation de l'église St.George
276, rue Heriot
Drummondville (Québec) Canada J2C 1K1
Téléphone : 819 826-2209
Courriel : h.bieber@sympatico.ca

N'oubliez pas!

Méchoui annuel
samedi, 4 juin 2016!



Conseil d'administration

Exécutif :

Guy Drouin
président

Katherine Archer
vice-présidente

Barbara Grant
secrétaire

Hugh Bieber
trésorier

Directeurs :

Barry Husk
Cathy Millar
Denis Cartwright
Doris Mace
Kim Peacock
Leonard Desfosses
Robert Haggerty
Robert Pelletier
Robert Taylor
Tony Morrison

REJOIGNEZ-NOUS SUR Facebook

WWW.FONDATION-ST-GEORGE.ORG